

Les apprentissages

Comme vu plus haut, l'enfant allophone doit rester dans le niveau de sa classe d'âge. Il suivra donc les programmes comme les autres enfants de votre classe.

Cependant, il y a trois éléments à prendre en compte dans l'organisation de la classe avec un allophone :

1-Les ruptures :

Le parcours de l'enfant est jalonné de ruptures qui ont des conséquences sur la scolarité de l'élève. Il va falloir trouver des réponses pour lui donner des repères.

a) Rupture géographique : A leur arrivée en France, les enfants n'ont plus de repères « espace/temps ». Il va falloir établir de nouveaux repères.

>Pistes : -Proposer à l'allophone un emploi du temps pictogrammé.

-Constituer des rituels propres à cet élève à renouveler chaque jour.

-Lui donner des photos de l'espace école qu'il pourra conserver et emporter chez lui

b) Rupture familiale : Les familles migrantes ont laissé derrière eux des proches et des amis.

>Pistes : -Evoquer la migration par le biais d'albums, notamment « Là où vont nos pères » (album évoquant la migration italienne des années 30). Il s'agit d'un album sans image facilement exploitable en coin philo par exemple. Cependant, il ne faut pas solliciter l'élève à ce sujet. Il faut le laisser prendre la parole s'il le souhaite et le laisser tranquille s'il ne se manifeste pas.

c)Rupture sociale : L'enfant a quitté son ancien école, son quartier, ses copains. Il doit retrouver sa place dans la société.

>Pistes : -Mettre en place un tutorat par le biais de contrat avec des enfants volontaires :

-Tuteur « copain » : Celui qui l'intégrera dans la cour, lui expliquera les jeux (proposer des fiches pictogrammées des jeux à la mode dans votre cour.)

-Tuteur « déplacement » : Celui qui l'accompagnera à la cantine, lors des sorties...

-Tuteur « classe » : Celui qui le guidera pour le matériel à prendre, faire le cartable.

-Tuteur « TICE » : Celui qui validera les réponses des divers jeux TICE-FLE installés.

-Inverser le tutorat là où l'allophone brille (notamment en langues vivantes où leur plurilinguisme ont développé leur oreille)

2-Les langues

Il faut rapidement déterminer la ou les langues que maîtrisent l'enfant. On pourra s'appuyer sur les différences entre le français et la langue maternelle comme base de travail, notamment dans l'étude des phonèmes différents entre les deux langues.

-S'il s'agit d'une langue latine : Débuter par une étude des phonèmes que sa langue d'origine ne contient pas.

-S'il s'agit d'une langue non latine : Ajouter, en plus de l'étude des phonèmes, un travail sur l'alphabet et la combinatoire.

Quoi qu'il en soit, il est primordial que la langue maternelle soit parfaitement maîtrisée. Il faut bien dire aux parents qu'à la maison, on doit lui parler dans sa langue maternelle qui deviendra la langue de la « pensée », base pour l'apprentissage d'une autre langue.

3-Les compétences

Enfin, il faudra lister les compétences de cet enfant. A l'école primaire, les tests de positionnement tels que nous les pratiquons au collège ont moins de sens. Nous utiliserons d'avantage une grille d'observables qui nous servira de repère pour situer l'enfant. (voir grille en annexe) Une fois ces observations établies, nous pourrons évaluer les compétences de l'enfant allophone pour ensuite lister les objectifs de travail et mettre en place en emploi du temps adapté.

L'emploi du temps

Il y aura trois temps dans une journée de classe :

1- Mon élève dans le groupe classe

La plupart du temps, l'élève suivra la classe de la même manière que les autres. Voici quelques pistes pour l'aider au mieux :

-Adapter les séances en trois temps :

-a) **Contextualiser** : Dans l'idéal, il faut contextualiser le sujet en amont. Lui proposer des supports visuels, audio-visuels. Il peut emmener des photos, des images chez lui pour en parler avec ses parents. Il comprendra déjà de quoi parle la séance.

-b) **Expliciter** : Lors de la séance, lui fournir les mots clés, des images, des pictogrammes pour qu'il arrive à comprendre ce qui se dit.

-c) **Verbaliser** : En fin de séance, synthétiser une trace écrite pour qu'il comprenne comment se dit ce qu'il vient d'apprendre. Frise chronologique et mots clés en histoire, carte en géographie, schéma d'expériences...

>Selon les linguistes, il faut apprendre en français pour apprendre le français. Il ne faut pas hésiter à faire de l'histoire, de la géographie même si ça vous semble incongru. En suivant les trois temps que l'on vient de voir, l'élève allophone ne sera pas perdu.

-Proposer un affichage dédié (mur, sous-main)

-Mise en place du tutorat.

2-Mon élève tout seul

Sur certaines séances, étude de la langue principalement, votre élève aura des activités propres. Il pourra les réaliser en autonomie ou bien à vos côtés. L'idéal serait de lui accorder une quinzaine de minutes par demi-journée, un temps de travail similaire que l'on prend avec ses élèves en difficulté. Ce temps de travail peut aussi se dérouler en APC.

Les activités de lecture vous seront proposées par l'enseignant UPE2A.

3-Mon élève en temps de repos

L'enfant allophone traduira tout ce qui se dit dans la classe mentalement. Ce travail demande un effort cognitif important et fatiguera cet élève plus rapidement que les autres. Il faudra lui permettre de se reposer au cours de la journée.

Il pourra pendant ce moment :

- Ecouter des histoires (français ou langue maternelle)
- Regarder des films d'animation (www.lesite.tv)
- Regarder des albums
- Ecouter des comptines
- Colorier, dessiner...

En ce qui concerne la question du décroisement, il faudrait l'éviter dans la mesure du possible dans les premiers temps. Comme vu plus haut, on essaie à l'arrivée de l'élève de panser les plaies des différentes ruptures qu'il a subies. Il faut éviter d'en créer de nouvelles. L'élève allophone s'attachera très vite à son enseignant et ne comprendra pas pourquoi il doit changer de classe pour se retrouver avec des enfants plus petits que lui (un CE2 faisant de la lecture chez les CP par exemple). Il faut reconstituer l'espace sécurisant.

Les conditions idéales seraient que l'enfant soit inscrit dans une classe avec un enseignant à temps complet avec un double niveau. Bien évidemment, nous faisons comme nous pouvons dans la réalité !

Il ne faudra pas hésiter à faire des impasses sur des blocs d'apprentissages par moment. L'élève allophone aura besoin de ses temps de repos et de plus, adapter ses séances pour l'enfant demande un surplus de travail à l'enseignant. On peut faire l'impasse sur les sciences sur une période pour reprendre sur la période suivante.